LOYE TO ROYALLE

LEVRS MAIESTEZ.
PROSOPOPEE:

L'OYE QVI PARLE.

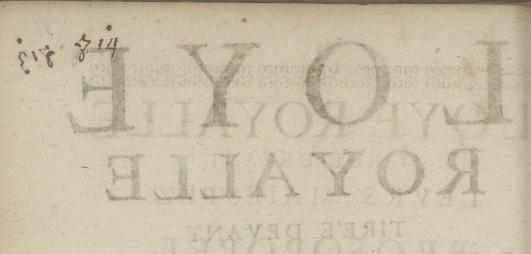


A PARIS, Chez Denys Langlois, au mont S. Hilaire, à l'Enseigne du Pelican.

Et en sa Boutique au bout du Pont-neuf, vers l'Eschole.

M. DC. XLIX.

heat jan commune



LEVRS MAHESTEZ.

.VO

L'OYE QVI PARIE.



A PARIS.

Chez Denys Lancions, au mont S. Hilaire, à l'Enseigne du Pelican.

Er en sa Boutique au bout du Pont-neuf, vers l'Eschole.

M. DC. XLIX.

Maria de la compansión de la compansión

L'OYE ROYALLE

TIRE'E DEVANT

LEVRS MAIESTEZ.

PROSOPOPE E

L'OYE QVI PARLE.



ESTIN qui conduis toutes choses, Qui sçais les effects & les causes, Et tous les accidens diuers Dont tu bigarres l'Vniuers; Toy qui sçais les choses futures, Toy qui produis tant d'auantures, Et qui fais les biens & les maux De toutes sortes d'animaux :

Si ce discours ne t'importune, Dy moy de grace ma fortune, Dy moy pour m'oster de soucy Pourquoy m'a-t'on penduë icy Par les jambes à cette corde Sans cause & sans misericorde. Dy moy quel crime i'ay commis De risée & d'vn sot spectacle, Sans qu'on y mette aucun obstacle;

Que pretend-on faire de moy, Veut-on que ie meure d'effroy, De faim, de honte, ou de colere; Tout cecy ne me sçauroit plaire, Quelque sort méchant & trompeur Me fait desia foirer de peur; Desia mon cœur plein de tristesse Me bat & palpite sans cesse, Et ie sens par tout dans mon corps D'étranges & rudes efforts: C'est sans doute vn mauuais presage, Desia par tout ce paisage, Ie voy venir de tous costez Des gens à pied, d'autres montez, Sur des Cheuaux, ou sur des Rosses; O quelle foulle de Carrosses, Que de peuple de toutes parts Par toute la Campagne épars: Ie découure de ma prunelle Dedans la plaine de Grenelle, Sur la Riuiere & vers le Cours Tant de gens qui viennent tousiours, En voila plus de deux cens mille, Ie pense que toute la Ville Sans laisser personne au dedans Va gaigner auiourd'huy les Chams, Comme si quelque mal funeste, Le feu, la faim, ou bien la peste, Auoit mis dehors les Bourgeois, Paris s'en va tout à la fois. Mais ô malheur quel cas étrange! le voy que tout Paris se range, Et s'arreste à l'entour de moy! Ie voudrois bien sçauoir pourquoy

ans quon y meste

On fait cette grande Assemblée alla av angiag avil yo Dont ma ceruelle est bien troublée Les bâteaux sont tous pleins de Gens, met en so al vov ol l'en voy d'autres bien diligens de sato al rolluor l' A se placer dessus la Riue, pong est sup sulg sorthom il La Seine est couverte de Corps, le pup une estado par in O On remplit ses deux larges bords and mind ab anol ali no Et les déserts de ces deux Mesal anadadm sos ab mol a) Sont changez en de grosses Villes: nouvoi il melduort in O O Cieux, que de Gens ramassez soll ette du veux sie M Qu'ils sont drus, & qu'ils sont pressez! un ex sont ino Pourquoy ces Barcaux li bicupeint siraffique Yourquoy Dans cette nouvelle Prairie l'allab abour de rione no Que d'habits de toutes couleurs iupe for nv siaf no up sius Qui tiennent lieu de belles Fleurs ! v oragong no orfo-me O que d'hommes! ô que de femmes de sol rolle print mo Que de Bourgeoises & de Dames usad en requebens de Qui me semblent tout en vn tas, and nus eno des tooling O que d'enfans & de Pucelles, abnel est tant les fendats, en la lors de la lo Que de vieilles Maquerelles, sur de leur gelle de l'ave de vieilles Maquerelles, sur de leur gelle de l'eur gelle de leur gelle de l'eur gell Que de Garces & de Cocusque courage au l'Il me semble que leur courage au l'Il me semble que le courage au l'action de la company de la compan Ne s'appreste qu'à mon dome sup 38 sup 18 sup 18 sup Qu'auiourd'huy de pars & idenyesses ou ! xuoi do sieM-Unt s'exhaler de tant de fessessal le Royand l Que de gens & que d'animaux am ne i fi Luy, fi ie ne me xusmina b sup de le Que de gens & que d'animaux par le propriet de la company de la co Qui paroist auec tant de Roughes Badaux l'on no no Tuot Il n'en fut iamais (ce me semble) sens les suos et vuine Auer ses Gardes à l'entous semme tant abnom ub neil na Et iamais les Gladiateurs Ie regarde qu'à sa venuë Ne virent tant de Spectateurs un al se abnom el suoT Dans le plus grand Amphiteatres qu'i mob , moi raq id Ou ces Infames s'alloient battress ol ouiv, roiro enomo. Icy I'vn gaigne vn grand Bâreau, no A sansig omos sid no

L'autre tombe en trauersant deau; de allegres um anold le voy là cette Damoiselle shall and most fiel aussi de soll Trousser sa cotte auec grand zele, la maid au must der no I Et monstrer plus que les genoux. Il A et eulleb rechtig et A l'aperçoy là de ieunes foux s obsom usauron hy us abas T Qui sans doute ont querelle ensemble, 2000 fig mis al Qu'ils font de bruit, helas ie tremble! Ce sont de ces méchans Laquais subb ess 55 en 515 est ad Qui troublent si souvent ma Paix. lorg ab na sagassia anol Mais que veut cette Flote entiere and ab sup ausio 0 Qui vient & va sur la Riuiere? dina 38 22016 360) ali uO Pourquoy ces Bateaux si bien peints? 130 1 3 basig si O On doit auoir de grands desseins in A llouson entre cas C Puis qu'on fait vn tel équipage, 100 25 201 56 21 ded 5 50 Peut-estre on prepare vn Voyage led eb usil monasit in O Pour faire aller des Habitans beb oup & leanmont a oup O En Canada par ce beau-tems. Quisont ces Gens aux gregues blaches Auec leurs mains dessus les hanches au ab a agret on au Q Qui font icy tant les fendans, Mean Tob 3 metre B and O Que i'ay belle peur de leurs dents, pal antion ob pur O Il me semble que leur courage un of shall and on our Ne s'appreste qu'à mon dommage. So sup 18 solle T shou Mais, ô Dieux! qu'est ce que ie voy; ob vud bruoius u? Eft-ce la par hazard le Roy? Pet ab mas ab raladza's mov Ouy, c'est Luy, si ie ne me trompe b aup & enag ab at 9 Qui paroist auec tant de Pompe de sup som av no suo I Suiny de tous les Gens de Cour em so) ziemes turnent Auec ses Gardes à l'entour, den les antes abnom ub meil ma Le regarde qu'à sa venuë surs surs sel s'up shais les Gladiateurs Ne virent tant de Spectateu, sun este a la ront tant de Et par tout, dont i'ay grand effroy, A bourg sulg of smell l'entens crier, Viue le Roy, ad insielle e command eso no

Tout retentit de cris de joye, maid aufor conduct Tout retentit de cris de joye, maid aufor conduction of the conduction Vers Charenton, ou vers Sany O strol on vers Sany De ne comprendre aucunement of sausi es evide stall Quel doit estre l'euenements sed mos sa suod verti-moil De tant de Troupes ramassées, log s jot sh ung gott val I'en forme d'étranges pensées, oius so le mor leug estati Et le cœur m'en tremble tousiours: I mid ut-te souro d'A Helas quel grand bruit de Tambours! Helas quel grand bruit de Trompetes, Mais pourquoy ce combat nouueau? Voicy des Gens sur la Riviere de la service de voupe de Iouster sur le bout d'vn Bateau mon sup gentlement une Pour se faire tomber dans l'eau. istemet es ambles no 1-11 Voicy desia l'vn qui balance, mant and and and and and L'autre tient bon, l'autre s'élance, de la chiude se saine ! L'autre choque auec grand effort; Ah que ce pourpoint noir est fort, And states and the Il en a mis demi-douzaine past so neithe us visuom ad Pour le moins desia dans la Seine ! sod leurs se el de maio Mais il est enfin abatu de Commonishest emple O Apres auoir tant combatu: Voila sur tous ce bonnet rouge, and de la land and land Qui de son lieu iamais ne bouge, not note l'esta men o le Et met tous les autres à basse abnom ab mat aup il qual Qu'il a bon pié, qu'il a bon bras; Il se tient ferme comm'vn Diable or abus and nom sup 35 Auec vne adresse incroyable. O Cieux l'étrange passe-temps, a 1000 al à cens quot A Ah que ces Bourgeois sont contens anodlam & Fruence Ils considerent ce spectacle mol tours avers l'emit anish Comm' ils feroient vn grand miracle, and a sent about M

Et i'en voudrois estre bien loing ob sito ob sitoster mo'l

Vers Charenton, ou vers Saint Ouine onv sind ei eyo d'A Mais où va ce ieune folâtre, sous orbas ormon on off Vient-il icy pour me combatre, manaual and aich fano I'ay trop peu de force pour luy, amar asquor I sh mar off Helas quel iour est-ce auiourd'huy! 20gnares b emrol no! Ah cruel as-tu-bien l'enuie nous aldmant no mauge al al De me rauir ma pauure vie ; Tob sind busing loun acloss Tu m'étrangles auec tes dents, ab nivid boars long anoth Helas quelles douleurs ie sens pool and anid anima es Ah laisse moy, ie t'en coniure, 130 titog arung nom 140 9 T'ay-ie fait iamais quelque injureção oo your tuog zisM Pourquoy me traites-tu si mabjuilla l'ind anod cob voicht Laisse-moy méchant déloyal, 1910 nosse envis mov ind Ie n'en puis plus, que veux tu faire de boud el rel restudi Va-t'en ailleurs te satisfairess' l'annb rodmor oriet of mod Si tu ne veux pas me quitter sonaled iup av l'allab voie V Lucifer te puisse emporter nals annual and meis must Ah te voila dans la Riuicre, do buarg oous oupodo onus'd Puisses-tu perdre la lumiere la rion miograpo en eup d'A Et mourir au milieu de l'eau, sain vob imph zim a no l' Pour le moins desta dans la Susseruod leurs & elle Pour le moins desta dans la Susseruo de la Susseruo de la Susseruo de la Contra de l O pauure Beste infortunée, unte non fie li sie M Faur-il que ie sois iamais née, : und mos trast rious 2010 A Pour auoir vn iour si maudicuon senot es suor sul slio V Le cœur me l'a bien tousours dionisiamai unit nol eb iu? Et met tous les autres à lavoy shom sb tant le faut il que tant de monde voyel à sautres autres à la faut le f Souffrir vne miserable Overd aod a liup dignod a liuo

O Cieux l'étrange passe-resman ruo à la cour Paris, à la Cour mesmerte passe de l'une propose de la considerent ce speciale et propose avent le considerent ce speciale et promote à considerent vn grand qui montagne à certific de l'un grand qui montagne de l'un de

Il se tient serme comm'y primer administration alle serve de diuertissement administration admin

Sur tous les Oysons de la Terre man de la mount de 3 - 21
En souffrant vne telle Guerre. Paris elle sont de cruels elle Guerre.

Mais helas quel autre voicy suon sup so flo xuel sloup no Qui me remet en grand soucy ed xus sales auoshor fire yel Ah Chien me feras-tu de mêmedosm ob oup you non oi all Souffrir vne douleur extrême, de leurs de leurs de mino Pourquoy me serre-tu si fort gaul nom xpqov iup HAIR Donne-moy donc viste la mort? I roid no soare vom esmas Et rens ta fureur assourie sionnelle leurs es connebno Sans me deuorer tout en vie en al a resup maupante min Qui m'attaquent quatre à la respectation de la resultante de la result Que ne m'as-tu mise gros Sorla om ob mot son oi-ve n einM A bouillir morte dans vn pot giannos em & girlus ziob el le t'aurois fait vn bon potage, liele ob rest volt un onioq LM Tu n'auras guieres d'auantage ente del rafferance sur l' le luy dois, fi c'est son Enuie, De me faire languir icy, Tu m'arraches toute la plume, vud bruoius rimom vev oi sel Tu me mets en petit volume, eb moomel mog derger ena? Et tu déchires tout mon corps Par d'insupportables effors; MIA Mais ie ne cesse pas de viure Quand tu cesse de me poursuiure, le te voy lasse comm' il faut, Va-t'en au Diable par ce saut. Helas que ie suis miserable, Au moins si d'vn coup fauorable Quelqu'vn me tüoit promptement, le n'aurois plus tant de tourment!

Mais voicy tout à la fois quatre Qui s'accrochent pour me combatre Et dans cet extrême malheur L'Iniustice accroit ma douleur: Quoy! quatre bourreaux teste à teste

Contre vne miserable Beste,

C'est pour mourir de quatre morts les ondes est suct and Parmy tant de cruels efforts, and ollen out maille of all En quels lieux est-ce que nous sommes, me son asignaiam

l'ay crû toûjours estre aux Bons-Hommes, as some and asse Et ie n'en voy que de méchans me but est en meid d'Al

Qui me déchirent de leurs dents 3 ux june doub env rishuo?

SIRE, qui voyez mon supplice, il un orrellom voupruol Faites-moy grace ou bien Iustice, al offiv anob vom-anno Condamnez ces cruels François Jounolle mount at ener in Qui m'attaquent quatre à la fois :v no mon rorond em ana Mais n'ay-ie pas tort de me plaindre, a shim un-su'm on ou? Ie dois souffrir & me contraindre, ny sand arrom rillimod A Ma peine au Roy sert de plaisir, nog nod av siel sionus el Il faut contenter son desir, spannaue d'autres qui l'autres guieres d'autres puis le l'autres guieres d'autres puis le la contenter son desir, Ie luy dois, si c'est son Enuie, De me faire languir icy, Sacrifier cent fois ma vie, dais emoduer anchem an Et ie vay mourir auiourd'huy sauta el suot senderre m. Sans regret, pour l'amour de Luy. les mes me avenue ul



le n'aurois plus tant de to Mais voicy tout à la fa Qui s'accrochent pour ne Et dans cet extreme male Liniustice accroit ma do Quoy! quatre bourreau

Et tu déchires dout mon corps Far dinfupportables effors;

Quana su cesse de me poursu

Contre vae miserable Refte.

454 723

EPITAPHE

DE L'OYE ROYALLE.

Blen-heureuse & mal-heureuse Oye,
Ile sus mise en morceaux diuers,
assin de donner de la joye
Au plus grand Roy de l'Univers.
Ce sut aux yeux d'un petit Monde,
Non sur la Terre ny dans l'Onde,
Mais, ô prodige, haut en l'air!
Là des Chiens ie sus poursuivie;
Et si lors i'eusse pû voler,
Ye serois encor bien en vie.



EPITAPHE

DE LOYE ROYALLE

B lew heurense or mathemense Oye, and the desirence of the donner de la joye and the donner de la joye an plus grand Roy de l'Unider.

Ce fue and yenx d'un peut Monde, Non fur la Terre ny dans l'Onde, Mais, o produge, bane en l'air!

Lia des Chiens ie fus poursainie; Et st lors i'eusse pû voler, Le scrois encor bien en vic.

